

Lecture pour la nuit Pascale

De Mélicon de Sardes, (IIe siècle)

Homélie sur la Pâque

1 (Le texte de) l'Écriture sur l'exode hébreu a été lu et les paroles du mystère viennent d'être expliquées: comment le mouton est immolé et comment le peuple est sauvé.

2 Comprenez donc, bien-aimés! C'est ainsi qu'est nouveau et ancien, éternel et temporaire, corruptible et incorruptible, mortel et immortel le mystère de la Pâque :

3 ancien selon la Loi, mais nouveau selon le Logos; temporaire par la figure, éternel par la grâce; corruptible par l'immolation du mouton, incorruptible par la vie du Seigneur ; mortel par sa sépulture en terre, immortel par la résurrection d'entre les morts.

4 ancienne est la Loi, mais nouveau est le Logos ; temporaire la figure, éternelle la grâce ; corruptible le mouton, incorruptible le Seigneur ; immolé comme agneau, ressuscité comme Dieu.

Car « tel un mouton il fut emmené pour être immolé », Et pourtant il n'était pas un mouton ;

Et tel un agneau sans voix, et pourtant il n'était pas un agneau.

En effet, la figure est passée et la vérité a été réalisée.

Car à la place de l'agneau, c'est Dieu qui est venu

Et à la place du mouton un homme, Et dans l'homme, le Christ qui contient tout.

Ainsi donc l'immolation du mouton et le rite de la Pâque et la lettre de la loi ont abouti au Christ Jésus

en vue de qui tout arriva dans la Loi ancienne

et plus encore dans l'ordre (*gr.* le Logos) nouveau.

7 Car la Loi aussi est devenue Logos,

et l'ancien nouveau,

- (tous deux) sortis de Sion et de Jérusalem et le commandement grâce,

et la figure vérité,

et l'agneau Fils,

et le mouton homme, et l'homme Dieu.

8 En effet, enfanté comme Fils, et emmené comme agneau,

et immolé comme mouton, .

et enseveli comme homme,

il ressuscita des morts comme Dieu, étant par nature Dieu et homme.

9 Lui qui est tout :

loi en tant qu'il juge,
Logos en tant qu'il enseigne, grâce en tant qu'il sauve,
père en tant qu'il engendre,
Fils en tant qu'il est engendré, mouton en tant qu'il souffre, homme en tant qu'il est
enseveli, Dieu en tant qu'il ressuscite.

10 Tel est Jésus, le Christ;
«à lui la gloire dans les siècles. Amen. » **11** Tel est le mystère de la Pâque

en vue de qui tout arriva dans la Loi ancienne
et plus encore dans l'ordre (*gr.* le Logos) nouveau. **7** Car la Loi aussi est devenue Logos,
et l'ancien nouveau,
- (tous deux) sortis de Sion et de Jérusalem et le commandement grâce,
et la figure vérité,
et l'agneau Fils,
et le mouton homme, et l'homme Dieu.
8 En effet, enfanté comme Fils, et emmené comme agneau,
et immolé comme mouton,
et enseveli comme homme,
il ressuscita des morts comme Dieu, étant par nature Dieu et homme.

9 Lui qui est tout :
loi en tant qu'il juge,
Logos en tant qu'il enseigne, grâce en tant qu'il sauve,
père en tant qu'il engendre,
Fils en tant qu'il est engendré, mouton en tant qu'il souffre, homme en tant qu'il est
enseveli, Dieu en tant qu'il ressuscite.

10 Tel est Jésus, le Christ;
«à lui la gloire dans les siècles. Amen. » **11** Tel est le mystère de la Pâque
comme il a été décrit dans la Loi, ainsi qu'il a été lu peu auparavant.

Je vais expliquer par le détailles paroles de l'Écriture; comment Dieu donne des ordres à
Moïse en Égypte, lorsqu'il veut d'une part lier Pharaon sous le fouet,
d'autre part délivrer Israël du fouet, par la main de Moïse.

Le récit de l'Exode, chap. 12, 3-28 (nOS 11-45)

12 En effet, «Voici, dit-il, tu prendras un agneau sans défaut et
sans tache
et vers le soir tu l'immoleras avec les fils d'Israël,
et .c'est de nuit que vous le mangerez en hâte et et vous ne briserez aucun de ses os.

13 Tu feras ainsi, est-il écrit :
En une seule nuit vous le mangerez par famille et
par tribu, vos reins ceints
et les bâtons dans vos mains.

Car ceci est la Pâque du Seigneur,
un mémorial éternel pour les fils d'Israël.

14 Prenez du sang du mouton,
oignez les portes extérieures de vos maisons
en mettant sur les montants d'entrée le signe du sang pour intimider l'ange.
Car voici, je frapperai l'Égypte, et en une seule nuit elle sera privée d'enfants, du bétail

jusqu'à l'homme. »

15 Alors Moïse, ayant égorgé le mouton et accompli de nuit le mystère avec les fils d'Israël, marqua les portes des maisons pour protéger le peuple et pour intimider l'ange.

La calamité de l'Égypte

16 Quand donc le mouton est égorgé et la Pâque mangée et le mystère accompli et le peuple réjoui et Israël marqué, alors arrive l'ange pour frapper l'Égypte. Celle qui (n'était) ni initiée au mystère, ni participante à la Pâque, ni marquée par le sang, ni protégée par l'Esprit, l'ennemie, l'incroyante,

17 en une seule nuit (l') ayant frappée, il (la) priva de ses enfants. Car l'ange, ayant fait le tour d'Israël et l'ayant vu marqué du sang du mouton, se dirigea contre l'Égypte et dompta par le deuil Pharaon à la nuque dure, après l'avoir entouré non d'un vêtement sombre ou d'un manteau en lambeaux, mais de toute l'Égypte totalement déchirée, pleurant ses premiers-nés.

18 Toute l'Égypte en effet, plongée dans la peine et dans les plaies, en larmes, se frappant la poitrine, vint à Pharaon, toute endeuillée non seulement dans son habillement mais aussi dans son âme, déchirée non seulement quant à ses vêtements extérieurs mais aussi quant à ses seins délicats.

19 Et l'on pouvait voir un spectacle nouveau: ici ceux qui se frappent (la poitrine), là ceux qui poussent des cris de douleur, et au milieu Pharaon en deuil assis sur le sac et les cendres, enveloppé d'une obscurité à saisir comme d'un vêtement funèbre, ceint de toute l'Égypte comme d'une tunique de deuil. **20** Car l'Égypte était autour de Pharaon comme un manteau de lamentation.

Telle était la tunique tissée pour le corps du tyran; tel était le vêtement dont l'Ange de Justice avait vêtu le dur Pharaon : deuil amer et obscurité impénétrable et privation d'enfants.

Et (l'ange) continuait à exercer sa domination sur les premiers-nés. Car rapide et insatiable était la Mort (frappant) les premiers-nés.

21 Et l'on pouvait voir un nouveau trophée devant les morts tombés d'un seul coup. Et la déroute de ceux qui gisaient faisait la pitance de la Mort.

21 vous écoutez, vous allez être saisis d'étonnement au sujet d'un malheur inouï. Voici en effet ce qui entourait les Égyptiens: **!** une nuit longue et une obscurité impénétrable et une Mort tâtonnante et un ange exterminant et un enfer dévorant leurs premiers-nés.

23 Mais ce qui est le plus inouï et le plus terrible, vous avez (encore) à l'apprendre.

Dans l'obscurité à saisir, la Mort insatiable se cachait; et cette obscurité, les malheureux Égyptiens la tâtaient.

Mais la Mort aux aguets saisissait les premiers-nés des Égyptiens sur l'ordre de l'ange.

24 Si quelqu'un donc tâtaït l'obscurité,
il était emmené à la Mort.

Si un premier-né étreignait de ses mains un corps ténébreux, il poussait d'une âme effrayée un cri lamentable et effrayant: « Qui ma main tient-elle?

Qui mon âme craint-elle?

Quel ténébreux est autour de tout mon corps? Si (c'est) mon père, aide-moi!

Si ma mère, aie de la compassion! Si mon frère, parle-moi !

Si mon ami, sois gentil!

Si mon ennemi, retire-toi! Car je suis un premier-né. »

25 Mais avant que le premier-né se soit tu, le grand Silence l'avait saisi en lui disant: « Premier-né, tu es à moi. C'est moi qui te suis destiné, moi, le Silence de la mort. »

26 Un autre premier-né, s'apercevant de la capture des premiers-nés, se reniait lui-même pour ne pas mourir cruellement: « Je ne suis pas premier-né; je suis né troisième rejeton. » Mais lui, ne pouvant être trompé, s'agrippait au premier-né: Tête en avant, celui-ci tombait silencieusement.

D'un seul coup périt le rejeton premier-né des Égyptiens.

Le premier engendré, le premier enfanté, le désiré, le choyé était écrasé, par terre : non seulement celui des hommes, mais aussi celui des animaux sans raison.

27 On entendait dans les plaines du pays le mugissement des bêtes se désolant sur leurs nourrissons; car la génisse ayant un veau et la jument ayant un poulain et les autres bêtes mettant au monde et allaitant se désolaient amèrement et pitoyablement sur leurs rejetons premiers-nés.

28 On se lamentait et se frappait la poitrine à cause de la perte des hommes, de celle des morts premiers-nés. Car toute l'Égypte répandait une odeur de cadavres sans sépulture.

29 On pouvait contempler un spectacle effroyable: du côté des Égyptiens, des mères aux cheveux défaits, des pères à l'esprit perdu, hurlant en langue égyptienne: « Malheureux, nous avons été privés de nos enfants, d'un seul coup, de (notre) rejeton premier-né.» Et ils se frappaient la poitrine; ils battaient de leurs mains les instruments d'airain à la danse des morts.

30 Tel était le malheur qui avait saisi l'Égypte. En un instant il l'avait privée de ses enfants.

Israël protégé par le sang de l'agneau préfigurant le sang du Seigneur

Israël, par contre, était protégé par l'immolation du mouton et en même temps illuminé par le sang versé;

et la mort du mouton se trouvait être un rempart pour le peuple.

31 O mystère étrange et inexplicable!

L'immolation du mouton se trouve être le salut d'Israël,

et la mort du mouton devint la vie du peuple, et le sang intimida l'ange.

32 Dis-moi, ô ange, ce qui t'a intimidé: l'immolation du mouton, ou la vie du Seigneur?

la mort du mouton,

ou la préfiguration du Seigneur? le sang du mouton,

ou l'Esprit du Seigneur?

33 Il est clair que tu as été intimidé parce que tu as vu le mystère du Seigneur s'accomplissant dans le mouton,

la vie du Seigneur

dans l'immolation du mouton, la préfiguration du Seigneur dans la mort du mouton.

C'est pourquoi tu ne frappas pas Israël,

mais tu privas l'Égypte seule de ses enfants.

34 Quel est ce mystère inattendu :

l'Égypte frappée pour sa perte, Israël protégé pour son salut?

Écoutez quelle est la puissance du mystère.

35 Ce qui a été dit et ce qui s'est passé n'est rien, bien-aimés, s'il est séparé de sa signification symbolique et du plan tracé d'avance. Tout ce qui arrive et tout ce qui se dit participe du symbole - la parole, de la signification symbolique; l'événement, de la préfiguration - afin que, comme l'événement est manifesté par sa préfiguration, de même aussi la parole soit éclairée par son symbole.

36 A moins d'un modèle, une œuvre ne se construit pas.

Ou ne la voit-on pas à travers l'image qui la préfigure? Telle est même la raison de la construction d'un modèle ou en cire, ou en argile, ou en bois: pour qu'on puisse voir ce qui va être construit plus haut en grandeur et plus fort en résistance et beau de forme et riche en équipement

37 grâce à une petite et périssable maquette. Mais lorsqu'a été réalisé ce à quoi (était) destinée la figure, alors, ce qui jadis portait l'image du futur est détruit, étant devenu inutile, parce qu'il a cédé son image à ce qui existe vraiment. Car ce qui était autrefois précieux devient sans valeur lorsqu'apparaît ce qui est réellement précieux.

38 En effet à chaque chose son temps, au modèle son propre temps, aux matériaux leur propre temps.

Tu fais le modèle de l'œuvre. Tu le désires, parce que tu vois en lui l'image de ce qui va être. Tu fournis les matériaux pour le modèle. Tu désires celui-ci à cause de ce qui va s'élever grâce à lui.

Tu exécutes l'œuvre, c'est elle seule que tu désires, elle seule que tu aimes, car en elle seule tu vois et le modèle et les matériaux et la réalité.

Les préfigurations de l'A. T. réalisé~s dans le N. T.

39 Comme il en est donc des (choses) corruptibles, ainsi en est-il certainement aussi des incorruptibles.

Comme il en est des (choses) terrestres, ainsi en est-il certainement aussi des célestes.

En effet, le salut du Seigneur et la vérité ont été préfigurés dans le peuple (d'Israël), et les prescriptions de l'Évangile ont été proclamées à l'avance par la Loi.

40 Le peuple était donc (comme) l'esquisse d'un plan, et la Loi (comme) la lettre d'une parabole;

mais l'Évangile (est) l'explication de la Loi et son accomplissement et l'Église le lieu de sa réalisation.

41 Le modèle était donc précieux avant la réalité et la parabole admirable avant l'interprétation.

Autrement dit:

Le peuple avait son prix avant que l'Église ne fût édiflée et la Loi était admirable avant que l'Évangile ne fût mis en lumière.

42 Mais lorsque l'Église fut édiflée et l'Évangile mis en avant, la figure fut rendue vaine, ayant transmis sa puissance à la réalité; et la Loi prit fin, ayant transmis sa puissance à l'Évangile.

De même que la figure est rendue vaine

lorsqu'elle a transmis son image à ce qui existe vraiment et que la parabole est rendue vaine

lorsqu'elle est éclairée par l'interprétation,

43 ainsi aussi la Loi fut terminée .

lorsque l'Évangile fut mis en lumière,

et le peuple (d'Israël) perdit sa raison d'être lorsque l'Église fut érigée,

et la figure fut abolie

lorsque le Seigneur fut manifesté,

et aujourd'hui ce qui jadis était précieux

est devenu sans valeur après que fut manifesté ce qui est précieux par nature.

44 Car jadis précieuse était l'immolation du mouton,

(et) désormais sans valeur à cause de la vie du Seigneur; précieuse la mort du mouton,

(et) désormais sans valeur à cause du salut du Seigneur; précieux le sang du mouton,

(et) désormais sans valeur à cause de l'Esprit du Seigneur; précieux (l')agneau muet,

(et) désormais sans valeur à cause du Fils irréprochable; précieux le temple d'en-bas,

et) désormais sans valeur à cause du Christ d'en-haut; **45** précieuse la Jérusalem d'en-bas,

(et) désormais sans valeur à cause de la Jérusalem d'en-haut; précieux l'héritage étroit,

(et) désormais sans valeur à cause de la grâce (répandue) au large.

Car ce n'est ni en un seul lieu, ni en un court lambeau de terre que la gloire de Dieu a été établie, mais c'est jusqu'aux confins de la terre que la grâce a été répandue et c'est là que le Dieu tout-puissant a établi sa tente, par Jésus-Christ à qui (est) la gloire dans tous les siècles. Amen.

La structure du salut

46 Vous avez entendu l'explication de la préfiguration et de sa correspondance. Écoutez également la structure du mystère.

Qu'est-ce que la Pâque? C'est en effet de ce qui est sur-, venu que le nom a été tiré: De *pathein* (avoir pâti) vient *paschein* (pâtir, ou : célébrer la Passion = la Pâque).

Apprenez donc quel est celui qui souffre et quel est **47** celui qui a compati à celui qui souffre, et pourquoi le Seigneur est venu sur la terre: afin que, s'étant revêtu de celui qui souffre, il l'enlève vers les hauteurs des cieux.

Le péché de l'homme (de «celui qui souffre»)

«Dieu, ayant au commencement par le Verbe créé le ciel et la terre » et tout ce qui est en eux, forma l'homme de la terre et à (cette) forme communiqua un souffle de vie. Puis il le plaça dans le paradis, vers l'Est, en Éden, pour qu'il y vive heureux. Comme loi il lui donna l'ordre: «De tout arbre du paradis tu mangeras pour ta nourriture, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal vous ne mangerez pas; car le jour où vous en mangerez, vous mourrez. »

Or comme l'homme était disposé par nature à recevoir le bien et le mal, telle une motte de terre pour les semences de deux côtés, il accueillit le conseiller ennemi et glouton: touchant à l'arbre, il transgressa le commandement et désobéit à Dieu. Il fut donc jeté dans ce monde comme dans une prison de condamnés.

Lorsqu'il fut devenu prolifique et très âgé, qu'il fut aussi retourné vers la terre pour avoir mangé de l'arbre, il laissa un héritage à ses enfants. En effet, il laissa en héritage à ses enfants non la chasteté, mais l'impudicité, non l'incorruptibilité, mais la corruptibilité, non l'honneur, mais le déshonneur, non la liberté, mais l'esclavage, non la royauté, mais la tyrannie, non la vie, mais la mort,

non le salut, mais la perte.

50 Inouïe et effrayante devint en effet la perte des hommes sur la terre. Car voici ce qui leur arriva: Ils étaient emportés par le Péché tyrannique et entraînés vers les parages des passions où ils étaient inondés par les jouissances insatiables : par l'adultère, par la fornication, par l'impudence, par les mauvais désirs, par l'amour de l'argent, par les meurtres, par l'effusion du sang, par la tyrannie de la méchanceté, par la tyrannie contraire aux lois.

61 Car le père tira l'épée contre son fils et le fils porta la main contre son père et ce sont des seins allaitants que frappa l'impie et le frère tua son frère et l'hôte fut injuste envers son hôte et l'ami assassina l'ami et l'homme égorga l'homme d'une main tyrannique,

62 Tous donc sur la terre devinrent les uns meurtriers, les autres fratricides, les autres parricides, les autres enfin infanticides. Mais quelque chose de plus effrayant et de plus inouï fut trouvé : Une mère touchait à la chair qu'elle avait mise au monde, touchait à ceux qu'elle avait nourris de ses seins; et elle engloutissait dans ses entrailles le fruit de ses entrailles, et la malheureuse mère devint un effroyable tombeau, ayant dévoré l'enfant qu'elle avait porté dans son sein.

53 Je m'arrête! Cependant, l'on trouva encore beaucoup d'autres choses étranges, plus effrayantes et plus impudentes parmi les hommes. Un père (convoitait) la couche de sa fille, un fils celle de sa mère, un frère celle de sa sœur, un homme celle d'un autre homme, et « chacun convoitait la femme de son voisin ».

54 De cela, le Péché se réjouissait. Étant le collaborateur de la Mort, il pénétrait le premier dans les âmes des hommes et lui préparait comme pâture les corps des morts. Dans toute âme le Péché imprimait sa trace et ceux en qui il l'avait imprimée, ceux-là, devaient finir (leurs jours).

55 Toute chair donc tomba sous le Péché et tout corps sous la Mort, et toute âme fut expulsée de sa maison de chair. Ce qui avait été pris de la terre fut réduit à la terre et ce qui avait été donné (venant) de Dieu, emprisonné dans l'Hadès.

Et survint la dissolution de la bene harmonie, et le beau corps se désagrégea.

56 Car l'homme avait été divisé par la Mort. En effet, un malheur et une capture étrange l'entouraient:

Il était traîné captif sous les ombres de la Mort. L'image du Père gisait abandonnée, seule. Telle est donc la raison pourquoi le mystère de Pâques fut accompli dans le corps du Seigneur.

La passion du Christ, préfigurée et annoncée [« Celui qui compatit »]

57 Mais déjà le Seigneur avait pré ordonné ses propres souffrances dans les patriarches et dans les prophètes et dans le peuple tout entier, les ayant confirmées comme de son sceau par la Loi et par les prophètes. Car l'avenir devant se réaliser de façon inouïe et grandiose, c'est lui-même qui est préparé de loin pour qu'au

moment de sa réalisation il obtienne créance, parce qu'il a été préfiguré depuis longtemps.

58 Ainsi, de même, le mystère du Seigneur - qui a été préfiguré depuis longtemps et qui aujourd'hui est rendu visible - trouve sa créance parce qu'il a été accompli, bien qu'il soit jugé inouï par les hommes. En effet, ancien et nouveau est le mystère du Seigneur : ancien selon la préfiguration, nouveau selon la grâce.

Mais si tu regardes vers cette préfiguration, tu verras le vrai à travers sa réalisation.

59 Si donc tu veux que le mystère du Seigneur apparaisse, mais regarde vers Abel pareillement tué, vers Isaac pareillement lié, vers Joseph pareillement vendu, vers Moïse pareillement exposé, vers David pareillement persécuté, vers les prophètes pareillement souffrants à cause du Christ.

60 Regarde aussi vers le mouton qui fut immolé en Égypte, vers celui qui frappa l'Égypte et qui sauva Israël par le sang.

61 De plus, c'est aussi par la voix des prophètes que le mystère du Seigneur a été annoncé.

En effet, Moïse dit au peuple:

«Et vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux, nuit et jour, et vous ne croirez certes pas à votre Vie.)

62 Et David, de son côté, dit:

«Pourquoi les nations frémissent-elles?

Et les peuples forment-ils de vains projets? Les rois de la terre se sont mis en marche et les princes se sont réunis contre le Seigneur et contre son Oint.)

63 Et Jérémie:

«Je suis comme un agneau innocent amené pour l'abattre.

Ils formèrent de mauvais desseins contre moi, disant :

Allons, jetons du bois dans son pain et extirpons-le de la terre des vivants, et l'on ne se souviendra certainement plus de son nom.)

64 Et Isaïe:

«Il a été mené comme un mouton à la tuerie

et comme un agneau muet devant celui qui le tondait; il n'ouvre pas sa bouche.

Sa génération, qui la racontera?)

65 De multiples et autres choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est (le) Christ: « à lui la gloire dans les siècles. Amen ».

La réalisation des préfigurations

06 C'est lui qui arriva des cieux sur la terre pour celui qui souffrait, se revêtit de celui-ci même par le sein d'une vierge d'où il sortit homme. Il prit sur lui les souffrances de celui qui souffrait, par le corps capable de souffrir, détruisit les souffrances de la chair et tua, par son esprit qui ne peut mourir, la mort homicide.

67 C'est lui qui pour avoir été amené comme un agneau et immolé comme un mouton

nous délivra du service du monde comme de la terre d'Égypte, nous délia des liens de l'esclavage du démon comme de la main de Pharaon et marqua nos âmes de son propre Esprit comme d'un sceau

et les membres de notre corps de son propre sang.

68 C'est lui qui couvrit la mort de honte
et qui mit le démon dans le deuil comme Moïse Pharaon.

C'est lui qui frappa l'iniquité
et qui priva l'injustice de postérité comme Moïse l'Égypte.

C'est lui qui nous arracha
de l'esclavage pour la liberté, des ténèbres pour la lumière, de la mort pour la vie,
de la tyrannie pour une royauté éternelle.

[Lui qui fit de nous un sacerdoce nouveau et un peuple élu, éternel.]

69 C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui supporta beaucoup en un grand nombre: c'est lui qui fut en Abel tué,
en Isaac lié,

en Jacob mercenaire, en Joseph vendu,

en Moïse exposé,

en l'agneau immolé, en David persécuté,

dans les prophètes déshonoré.

70 C'est lui qui en une vierge fut incarné,

qui sur le bois fut suspendu, qui en terre fut enseveli,

qui d'entre les morts fut ressuscité,

qui vers les hauteurs des cieux fut élevé.

71 C'est lui l'agneau sans voix, c'est lui l'agneau égorgé,

c'est lui né de Marie la bonne agnelle, c'est lui pris du troupeau

et à l'immolation traîné

et le soir tué

et de nuit enseveli,

qui sur le bois ne fut pas broyé, en terre ne fut pas corrompu, ressuscita des morts

et ressuscita l'homme du fond du tombeau.

[.....]

Le triomphe du Christ

(Étant) Seigneur,

ayant revêtu l'homme,

et ayant souffert pour celui qui souffrait,

et ayant été lié pour celui qui était détenu, et ayant été jugé pour le coupable,

et ayant été enseveli pour celui qui était enseveli,

il ressuscita des morts et fit entendre ceci à haute voix «' Qui disputera contre moi?

Qu'il se mette face à moi! ' »

C'est moi qui ai délivré le condamné; c'est moi qui ai vivifié le mort;

c'est moi qui ai ressuscité l'enseveli.

102 Qui (est) mon contradicteur?

C'est moi, dit-il, le Christ,

c'est moi qui ai détruit la mort,

et qui ai triomphé de l'ennemi,

et qui ai foulé aux pieds l'enfer, et qui ai lié le fort,

et qui ai ravi l'homme vers les hauteurs des cieux,

c'est moi, dit-il, le Christ. »

Appel aux nations de recevoir la rémission des péchés

103 « Venez donc, toutes les familles des hommes pétries avec les péchés, et recevez la rémission des péchés. Car c'est moi qui suis votre rémission, moi la Pâque du salut, moi l'agneau immolé pour vous, moi votre rançon, moi votre vie, moi votre résurrection, moi votre lumière, moi votre salut, moi votre roi.

C'est moi qui vous conduis vers les hauteurs des cieux; c'est moi qui vous ressusciterai ; c'est moi qui vous montrerai le Père (qui est) dès les siècles; c'est moi qui vous ressusciterai par ma (main) droite. »

Apothéose finale

Tel est celui qui fit le ciel et la terre,
et qui forma, au commencement, l'homme, qui fut annoncé par la Loi et les prophètes, qui fut incarné dans une vierge,
qui fut suspendu sur un bois,
qui fut enseveli en terre,
qui fut ressuscité des morts,
et qui monta vers les hauteurs des Cieux, qui est assis à la droite du Père,
qui a le pouvoir de juger et de sauver tout, (celui) par qui le Père fit ce qui est depuis le commencement (et) jusque dans les siècles (des siècles).
C'est lui « l'alpha et l'oméga » ;
c'est lui « le commencement et la fin »,
- commencement inexplicable et fin insaisissable - ; « c'est lui le Christ; »
c'est lui le Roi;
c'est lui Jésus;
Lui (le) Stratège, Lui le Seigneur,
Lui qui ressuscita des morts,
Lui qui est assis à la droite du Père.
Il porte le Père et il est porté par le Père;
~ h lui la gloire et la puissance dans les siècles. Amen.)
De Méliton : Sur la Pâque.
Poix à celui qui écrit et à celui qui lit et à ceux qui aiment le Seigneur en simplicité de cœur.

POUR PRIER

Nesrsès Snorhali, (patriarche d'Arménie, XIIe siècle)
(sources Chrétiennes n°203)

L'ENTRÉE À JÉRUSALEM (Matth. 21, 1-9)

674

Comme figures du peuple Juif
et du Gentil impur,
Tu t'es assis sur l'ânesse et sur l'ânon:
L'une assagie et l'autre indocile.

675

Purifie-moi, moi aussi, suivant cet exemple,
Et viens Te reposer en moi avec ton Esprit;
Fais de moi pour Toi un trône céleste,
Prends place en mon âme comme sur le Chérubin.

LA CÈNE (Matt. 26,26-28)

701

Le Mystère salvifique de la Croix,
Tu l'as révélé et montré le soir;
Et ton Corps, source de vie,
Tu l'as distribué et donné comme la Coupe.

702 Daigne avec la sainte Assemblée
Me rendre moi aussi participant à ta Table,
A ton Pain de Vie dont je suis affamé,
Et à ton Breuvage dont je suis altéré.

LE LAVEMENT DES PIEDS (Jn 13, 1-20)

703

Tu as lavé dans le bassin
Avec tes mains pures leurs pieds,
Et Tu as enseigné l'humilité
D'abord en parole, à cette heure-là en acte.

704

Lave aussi la fange de mes méchancetés
Par les supplications de la sainte Compagnie
Et dirige la marche de mes pieds
Par la voie de l'humilité vers le ciel.

L'AGONIE (Matt. 26,36-46)

705

Ta nature humaine,
Tu l'as montrée pendant la nuit:
Dans la frayeur Tu fus en agonie,
Tu as prié le Père qui est au ciel.

706

Délivre-moi, moi aussi, du trait secret
Et de la frayeur de la nuit;

Que les facultés de mon âme ainsi que mon corps
En ta sainte crainte soient fixés.

L'ARRESTATION (Matt. 26,47-56)

707

Tu as été lié pour celui qui s'est lié;
Tu as défait le nœud du lien;
Défais-moi de mes liens volontaires:
Des liens infernaux de (mes) péchés.

DEVANT LE SANHÉDRIN (Matt. 26,59-68)

708

Pour le condamné à cause du péché,
Tu t'es tenu, Toi l'Innocent, devant le tribunal;
Lorsque Tu reviendras avec la gloire du Père,
Ne me juge pas avec lui.

709

Tu as été outragé par le crachat du sacrilège
A cause de la honte du premier créé ;
Efface la honte des péchés de l'Impudent,
Avec laquelle je me suis couvert le visage.

710

Tu as permis au méchant serviteur,
De Te donner de la main un soumet;
Frappe fortement la face du Mauvais,
Comme lui aussi m'a durement frappé.

RENIEMENT DE PIERRE (Matt. 26,69-75)

711

Tu n'as pas laissé la Pierre rouler
Jusqu'aux abîmes profonds du péché,
Mais, à cause de son cœur versant des larmes amères,
Tu as pardonné à celui qui T'avait renié.

712

Relève-moi, moi aussi comme lui,
De ma chute, moi qui suis tombé,
En donnant à mes yeux des larmes abondantes
Et à ma tête de l'eau pareille à la mer.

OUTRAGES (Malth. 27,27-31)

713

Tu as revêtu la pourpre,
Tu as mis sur Toi la chlamyde rouge
Telle une ignominie, comme le pensaient
Les soldats de Ponce-Pilate.

714

Ote de moi le cilice du péché,
La pourpre rouge à la couleur de sang,
Et revêts-moi du joyeux (vêtement)
Dont Tu avais revêtu le premier homme.

715
Fléchissant le genou, ils se moquaient;
En s'amusant, ils se gaussaient;
Considérant cela, les célestes armées
Avec crainte adoraient.

716
(Tout cela, Tu l'as subi) afin que de notre nature d'Adam
Tu enlèves la honte de l'ami du péché,
Et que de mon âme, de ma conscience,
Tu supprimes la honte, pleine de tristesse.

717
Ta tête céleste,
Devant laquelle était rempli d'épouvante le Séraphin ,
En la couvrant d'un voile, on lui donnait des coups de poing,
Et avec le roseau on (la) frappait,

718
A cause de la tête de (l'homme) tiré de la terre
Qui s'était abaissé aux pieds de la femme,
Pour que d'une façon plus sublime encore que le Chœur céleste
Tu la joignes à ton corps.

719
Et ma (tête) tombée jusqu'au sol
Et abaissée aux pieds du Mauvais,
A cause des œuvres de l'Inique
Qui me jetèrent par terre,

720
Ne permets pas de jouer avec elle,
Comme les enfants jouent avec une balle,
Mais veuille la délivrer de l'Ennemi,
Pour l'unir de nouveau à ta Tête.

LA FLAGELLATION (Matt. 27,26)

721
A travers ton corps entier
Et sur toutes les parties de tes membres
Tu as reçu les coups terribles de la flagellation
Après le verdict du juge.

722
Moi qui depuis les pieds jusqu'à la tête

Souffre des douleurs intolérables,
Veuille me guérir de nouveau, une deuxième fois,
Comme avec la grâce de la Fontaine sacrée.

LA COURONNE D'ÉPINES (Matt. 27,29)

723

En échange des épines du péché,
Que pour nous la malédiction a fait pousser,
Sur ta tête une couronne d'épines a été placée
Par les ouvriers de la Vigne d'Israël.

724

Arrache de moi les épines du péché,
Qu'en moi mon Ennemi a plantées;
Et guéris la morsure de la plaie,
Pour que les stigmates du péché soient supprimées.

LE CRUCIFIEMENT (Matt. 27,32-43)

725

En échange du fruit très suave
De (l'arbre) amer, mortifère,
Tu as goûté le fiel mêlé
Et le vinaigre, pendant ta soif.

726

L'amertume de la (bête) venimeuse,
Injectée dans les facultés de mon âme,
Rejette-la loin de moi avec elle,
Et qu'en moi ton amour devienne suave.

727

En échange de l'arbre mortifère,
Poussé au milieu du Paradis,
Tu as porté sur tes épaules le bois de la Croix,
Tu l'as monté au lieu du Golgotha.

728

Mon âme, tombée dans le péché
Et portant un fardeau si lourd,
Soulage-la grâce au joug suave
Et au fardeau léger de la Croix.

729 Le Vendredi, à trois heures,
Au jour où le premier homme a été séduit,
Tu as été cloué, Seigneur, sur le bois
En même temps que le larron criminel.

730

Les mains créatrices de la terre,
Tu les as étendues sur la Croix,

En échange de leurs mains qui s'étaient tendues
Et qui de l'arbre avaient cueilli la mort!

731

Moi qui ai, comme eux, transgressé
Et même les ai surpassés,
En plantant de ma main la plante de Gomorrhe,
En cueillant le fruit de Sodome,

732

Ne me châtie pas en proportion du mal commis,
N'exige pas de moi le compte de débit,
Mais pardonne-moi mon délit
Comme à eux dans la région d'où l'espoir est banni.

733

Sur la sainte Croix Tu es monté,
La transgression des hommes, Tu l'as ôtée;
Et l'ennemi de notre nature.
Sur (la Croix) Tu l'as cloué.

734

Fortifie-moi sous la protection
Du saint Signe toujours vainqueur,
Et lorsqu'il se lèvera à l'Orient,
Illumine-moi de sa lumière.

LE BON LARRON (Lc 23, 39-43)

735

Au larron qui était à ta droite
Tu as ouvert la porte du Paradis d'Éden;
Souviens-Toi de moi aussi lorsque
Tu reviendras Avec la Royauté de ton Père.

736

Que moi aussi j'entende ce qui fait exulter,
La réponse prononcée par Toi:
« Aujourd'hui, tu seras avec moi dans l'Éden,
Dans ta Patrie première » !

LA MÈRE DE JÉSUS (Jn 19,25-27)

737

En se lamentant, en se frappant la poitrine
Ta Mère auprès de la Croix, ô mon Seigneur,
Lorsqu'elle entendait que Tu avais soif,
Versait des larmes de douleur.

738

Daigne accorder à moi aussi de verser pour moi
Des larmes abondantes pareilles à la mer,

Afin que je lave les fautes de ma vie
Et la souillure de la robe de mon âme.

MORT DE JESUS (Matt. 27,45-53)

739

Lorsque d'une voix forte Tu as crié
En disant: « Éli, Éli »,
Les fondements de la terre s'ébranlèrent,
Les hautes montagnes tremblèrent.

740

Et le voile de l'Ancienne Loi
De haut en bas se déchira;
Et les tombeaux s'ouvrirent,
Les corps des Saints ressuscitèrent.

741

La lumière du soleil, voilée,
S'obscurcit en plein midi,
Et de même la lune, à son exemple,
Se transforma en couleur de sang,

742

Parce qu'ils Te virent, Toi leur Seigneur,
Nu sur la Croix: ils ne purent le supporter;
Au lieu des êtres raisonnables,
Les éléments privés de raison tremblèrent d'effroi.

743

A présent, avec les rochers qui s'ébranlèrent,
Ébranle aussi mon cœur inébranlable vers le bien;
Avec les morts qui se dressèrent,
Redresse aussi mon âme, morte par le péché.

744

Avec la déchirure du voile
A cause des dettes d'Adam,
Déchire ma vieille méchanceté,
Détruis l'obligation des péchés de ma vie.

745

Avec l'obscurcissement de l'astre lumineux,
Chasse de moi la cohorte des Ténébreux;
Avec son retour à la lumière en la neuvième heure,
Illumine-moi de nouveau.

746

Par ton dépouillement sur le bois,
En échange de la nudité du premier homme,
Veuille me couvrir de ta gloire
Au jour du Jugement universel.

747

Au lieu d'abandonner les auteurs de la crucifixion,
La maison et la race des Juifs,
Tu prias le Père qui est au ciel
De pardonner le péché qu'ils commirent.

748

Moi qui crois avec toute mon âme
Et qui T'adore, ô Fils unique,
Pardonne-moi les fautes que j'ai commises;
Que ne soient pas remémorés les péchés passés.

LE COUP DE LANCE (Jn 19,31-37)

749

Après avoir accompli les paroles de l'Écriture,
Et remis au Père ton esprit,
Quand le soldat eut frappé de la lance,
Une source jaillit de (ton) Côté sacré:

750

L'eau pour laver à la Fontaine sacrée,
Le sang pour boire dans le Mystère,
A cause de la blessure de celle qui est née du côté,
Par laquelle a péché le premier homme.

751

Moi qui suis une chair née du vice
Et un sang pétri par la poussière,
Tu m'as lavé par la rosée de (ton) Côté,
Et moi derechef je suis retourné au même état;

752

Ne permets pas que j'y reste,
Mais daigne me laver grâce à elle ;
Si les présents n'étaient point accordés,
Que du moins (mes péchés) soient de larmes arrosés.

753 Ouvre ma bouche au ruisseau
Du Sang sacré coulant de ton Côté,
Comme l'enfant à la mamelle
Qui tire à soi le sein de sa mère,

754

Pour que moi je boive la joie
Et que j'exulte dans l'Esprit-Saint,
Et que devienne savoureux le goût de la Coupe,
L'amour immaculé du Vin sans mélange.

755 A ta mort, ô Toi Immortel,

Par la mort que Tu as reçue en ton corps,
Tu m'as transporté dans l'immortalité,
Tu as rompu les derniers nerfs de la mort.

756

Moi qui suis de nouveau mort par le péché
Et qui ai perdu le bien immortel,
Vivifie-moi par ta volonté,
Par la justice de (ton) Commandement.

757

Toi qui es le présent éternel de l'homme éphémère,
Toi qui es réclamé comme présent,
Toi qui es donateur de présents pour les créatures,
Mortelles et immortelles,

L'ENSEVELISSEMENT (Matt. 27,57-66)

758

Comme à Joseph d'Arimathie,
Le disciple juste et saint,
Accorde-moi ta personne comme don de la grâce,
Toi qui distribues à tous la vie.

759

Dans un linceul pur Tu as été enveloppé,
Dans le tombeau neuf Tu as été placé;
Ne permets point que je sois pareil
A ceux qui descendent dans la fosse inférieure.

760

Mais daigne faire mourir mon âme au vice,
Vivifie-la pour le céleste,
A cause du mystère de la sainte myrrhe
(Et) de l'encens pur au parfum suave.

761

Toi qui par les Chœurs angéliques
Es honoré avec crainte d'une manière invisible,
Toi le même, Tu as été gardé par les soldats,
O Gardien vigilant d'Israël.

762 Garde-moi par ta droite,
Et confie-moi au saint Ange,
Pour me garder sain et sauf la nuit
Dans le combat invisible.

763

Tu as été scellé avec l'anneau
De la garde sacerdotale dissolue;
Toi qui es trésor de vie immortelle,
Tu as été caché au cœur de la terre.

764

Les portes de mon esprit, de mes sens,
Où se trouve l'entrée du bien et du mal,
Scelle-les avec le Signe de ta Croix,
Et établis en moi le bien.

LA RÉSURRECTION (Matt. 28, 1-8)

765

Toi qui de la part des femmes porteuses d'aromates
As été pleuré à l'aube,
Accorde à mon cœur aussi de verser
Des larmes brûlantes à cause de ton ardent amour.

766

Et grâce à la bonne nouvelle du Séraphin
Qui du haut du rocher clamait,
Fais-moi entendre le son
De la trompette finale annonçant la résurrection.

767

Du tombeau neuf et vierge
Tu es ressuscité avec ton corps né de la Vierge :
Tu es devenu pour nous les prémices
Et le premier-né d'entre les morts.

768 Moi qu'a lié mon Ennemi

Avec le vice du péché qui est dans le corps,
Daigne, Toi, me délivrer de nouveau,
Comme (Tu l'as fait) pour les âmes du cachot.